

Pôle de Connaissances pour l'Agriculture Biologique et l'Agroécologie en Afrique du Nord (PCAN)

Le PCAN fait partie du Centre de connaissances pour l'agriculture biologique et l'agroécologie en Afrique (CCAB)

Le CCAB est un partenariat collaboratif piloté au niveau des pays membres du projet, qui vise à développer l'adoption de pratiques agricoles biologiques et agroécologiques grâce à un réseau de cinq pôles de connaissances en Afrique. Les organisations de mise en œuvre actives au sein du CCAB ont quatre objectifs principaux : améliorer l'accès aux connaissances sur l'agriculture biologique et l'agroécologie ; renforcer les capacités techniques et professionnelles des multiplicateur-ric-e-s ; favoriser la mise en réseau et renforcer les relations dans le secteur ; et renforcer les acteur-ric-e-s dans leurs activités de plaidoyer.

Le défi

En Égypte, en Tunisie et au Maroc, l'agriculture biologique et l'agroécologie ont enregistré une forte progression ces dix dernières années, dont voici quelques exemples : l'accès privilégié de l'Égypte aux marchés internationaux a permis de stimuler le secteur national de l'agriculture biologique ; la Tunisie a accru sa production grâce au développement, soutenu par le gouvernement, de l'agriculture biologique à l'échelle du pays et affiche une production croissante d'olives, de dattes, de fruits et de légumes biologiques ; la production d'agrumes biologiques au Maroc montre des résultats encourageants. Pour réussir à développer des pratiques biologiques et agroécologiques, il est toutefois essentiel de continuer à diffuser largement les connaissances en la matière. Les producteur-ric-e-s ont besoin de soutien pour effectuer cette transition, sous la forme d'un renforcement des capacités, de formations et d'une adaptation des techniques avec notamment l'amélioration de la fertilité des sols grâce au compost, la rotation intelligente des cultures ou l'utilisation de cultures intercalaires au niveau individuel, local et national. En outre, le secteur fonctionne toujours sous forme de niches isolées. Il faut donc œuvrer à la création de liens entre les différentes parties prenantes telles que les opérateurs des chaînes de valeur, les prestataires de services, les instituts de recherche, les organes gouvernementaux et la société civile. En instaurant des relations de coopération entre ces acteurs, il sera possible de créer des réseaux puissants et résilients capables de favoriser le développement du secteur.

Approche du PCAN

Souhaitant mettre en place une agriculture durable et des systèmes alimentaires résilients, tout en gardant à l'esprit les objectifs de développement durable, le PCAN et les organisations partenaires ont établi leurs propres plans d'avenir. Après plusieurs ateliers et réunions, ces plans se sont matérialisés sous la forme d'une Vision 2057 pour l'initiative Sekem, du Plan Maroc Vert ou d'une stratégie biologique 2030 en Tunisie. Le PCAN fait partie des cinq pôles de connaissances du CCAB et permet de grandes institutions de l'agriculture biologique en Afrique du Nord de mener à bien leur mission en mettant l'accent sur la gestion des connaissances. La devise du PCAN est la suivante : « Diffuser des connaissances pour favoriser le

développement de l'agriculture biologique et de ses acteurs, notamment les pe-tite-s exploitant-e-s, les femmes et les jeunes ».

Les partenaires collectent des connaissances traditionnelles et scientifiques et se chargent de la vérification, de la validation et de la diffusion des produits de connaissances auprès des professionnel-le-s et des multiplicateur-ric-e-s des chaînes de valeur biologiques et agroécologiques du PCAN et de l'ensemble du réseau du CCAB. Le PCAN favorise également les relations avec d'autres acteurs, améliorant ainsi la coordination et la collaboration au sein du secteur.

Les multiplicateur-ric-e-s en action : micro-interventions et dialogue

Un système de formation en cascade permet aux multiplicateur-ric-e-s de mettre en place des innovations biologiques et agroécologiques dans leurs communautés. À ce jour, le PCAN a aidé plus de 250 petits projets portant sur des thèmes tels que la conversion à l'agriculture biologique, l'atténuation du changement climatique, la résolution des problèmes de fertilisation et de protection des plantes ou l'ouverture et la consolidation de nouveaux marchés. Les formations et les autres formes de diffusion et d'échange de connaissances sont organisées sur des parcelles de démonstration qui utilisent des expérimentations innovantes et efficaces comme méthodes d'apprentissage.

Portée du PCAN

Intitulé du projet	Pôle de connaissances pour l'agriculture biologique et l'agroécologie en Afrique du Nord (PCAN) – un des centres du projet CCAB
Sur mandat du	Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Région d'intervention	Égypte (lieu d'implantation du centre), Tunisie et Maroc
Mise en œuvre	GIZ en coopération avec l'initiative SEKEM (Égypte) et des organisations partenaires, le Centre technique de l'agriculture biologique – CTAB (Tunisie) et l'équipe du PCAN au Maroc (multiples organisations)
Durée	2019 à aujourd'hui



Actions innovantes : crédits carbone en Égypte et écotourisme en Tunisie

Economy of Love (EoL) – crédits carbone (CC)

Avec ses méthodes agricoles biologiques et biodynamiques, le label « Economy of Love » s'engage à augmenter activement la séquestration du carbone grâce à des projets de plantation d'arbres, de production de compost, de séquestration du carbone dans les sols et d'implantation d'énergies renouvelables sur des exploitations agricoles sous licence. L'initiative des crédits carbone d'EoL valorise les services environnementaux des agriculteur-riche-s biologiques et leur offre une source de revenus supplémentaire grâce à la vente de certificats carbone. Le modèle des crédits carbone d'EoL n'a pas pour seul objectif de compenser les émissions de carbone. Il vise aussi à créer une approche holistique de la production agricole associant les aspects écologiques, économiques, sociétaux et culturels.

Écotourisme en Tunisie

La coopérative tunisienne « Lella Kmar Elbaya », qui cultive des plantes médicinales et aromatiques et transforme des aliments biologiques, fait partie des 250 micro-interventions réussies en Afrique du Nord. Dotée d'un esprit d'entreprise et bénéficiant du soutien du PCAN, la coopérative a créé un site de loisirs et de gastronomie destiné aux touristes nationaux et internationaux qui, après avoir visité les lieux, peuvent acheter des produits traditionnels locaux uniques en leur genre. Parallèlement à la prise en charge des visiteurs, la coopérative a ouvert un magasin bio qui lui a permis d'élargir sa clientèle à d'autres consommateur-riche-s et d'offrir une gamme complète de fines herbes, de fruits, de légumes, de blé dur et de produits distillés. Elle préserve, cultive et transforme d'anciennes variétés de céréales et d'autres aliments en utilisant des technologies et des mécanismes durables développés localement. Grâce à ses installations récemment rénovées, elle sensibilise les visiteurs à la nutrition et au patrimoine alimentaire local, bénéficiant ainsi d'une attention et d'une reconnaissance nationales et internationales pour son travail communautaire.

Réalisations attendues du PCAN



270 Knowledge Products

On organic agriculture uploaded in the Digital Knowledge Platform and accessible to the network



500 multipliers trained

sharing knowledge on organic agriculture and agroecology, making sure to include women and youth.



500 farmers and local businesses

supported in attaining certification via community developed certification systems



More than 100 connections and collaborations

between different stakeholders that work together on a regular basis to strengthen organic agriculture

Récit du terrain : pistachiers au Maroc

Dans les montagnes marocaines du pré-Rif, près de Taounate, des pistachiers vieux d'un siècle, dont les bénéfices écologiques et économiques sont encore méconnus, sont souvent coupés. Les agriculteur-riche-s qui les abattent espèrent gagner de la place pour leurs cultures, mais oublient que les arbres stabilisent le sol montagneux et préviennent l'érosion.

En 2010, Souhad Azennoud, ancienne cadre supérieure dans une multinationale et militante agroécologique depuis 2000, a participé à une conférence sur les forêts d'arbres fruitiers. À cette occasion, elle a appris que ces pistachiers endémiques jouent un double rôle : ils protègent le sol de l'érosion et, une fois greffés, ils produisent des pistaches comestibles qui sont à la fois des aliments nutritifs et des produits commerciaux rentables. Elle a également appris que le fruit peut être transformé en huile de pistache, une matière première très recherchée dans le secteur des cosmétiques. Lorsque l'on sait que les pistaches sont le troisième fruit à coque le plus produit au monde et que le marché devrait doubler d'ici 2029 (source : [Statista 2021](#)), ce fruit prend une tout autre dimension.

En tant que multiplicatrice du PCAN, Souhad intègre la protection des écosystèmes dans son plaidoyer. Lors de ses micro-interventions, elle montre aux agriculteur-riche-s comment greffer le pistachier. Elle apporte ainsi aux populations locales de solides arguments en faveur de la préservation du pistachier de l'Atlas et de sa valorisation. Aujourd'hui, 80 % des habitant-e-s de la région protègent les pistachiers au lieu de les couper. Mais Sou

had rêve d'aller encore plus loin. Elle espère développer une nouvelle industrie biologique et écologique de la pistache. Cette initiative ouvrira des possibilités à un plus grand nombre de personnes, particulièrement aux jeunes de la région, et entravera la progression de la déforestation dans le territoire.

Publié par

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Sièges sociaux Bonn et Eschborn, Allemagne

Centre de connaissances pour l'agriculture
et l'agroécologie biologique en Afrique
Dag-Hammarskjöld-Weg 1-5, 65760 Eschborn, Allemagne

Téléphone +49 6196 79-0
Fax +49 6196 79-11 15
CCAB@giz.de
<https://www.giz.de/en/worldwide/92911.html>

Crédits photos

GIZ/ Emad Abdelrahman

Texte

GIZ, SEKEM

La GIZ est responsable du contenu de la présente publication.

Sur mandat du
ministère (BMZ)

Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

En collaboration avec :

SEKEM



Situation :

avril 2024